

## L'étude sur le lien entre cancer et portables est un échec

NOUVEL OBSERVATEUR.COM 18/05/10 - 11H06

**Après 10 ans d'enquête, les chercheurs n'ont pas réussi à établir de lien direct entre l'utilisation du mobile et le cancer du cerveau. Les experts réclament une nouvelle étude.**

Le téléphone portable est à l'origine du cancer du cerveau – ou pas. C'est la conclusion peu satisfaisante de la plus grande **étude internationale** menée à ce jour sur les **effets du mobile**, qui a été dévoilée mardi 18 mai après plus de 10 ans d'enquête et dont *Le Parisien* se fait l'écho.

Des chercheurs mobilisés dans **13 pays, 14.000 utilisateurs** suivis et 19 millions d'euros ont été nécessaires pour arriver à ce résultat jugé "définitif". La publication de l'étude Interphone, lancée en 1999 par le Centre international de recherche sur le cancer (Circ) de Lyon, a été maintes fois repoussée, les **résultats contradictoires** obtenus dans les différents pays obligeant les chercheurs à accorder leurs violons.

### **Impossible de lier cancer et téléphone portable**

Afin de mesurer **les dangers du téléphone portable** sur la santé des utilisateurs, les scientifiques ont comparé l'utilisation du mobile entre un groupe d'usagers atteints du **cancer** et un groupe en bonne santé. En **France**, les résultats pointaient un lien entre les personnes atteintes du gliome (cancer rare du système nerveux) et l'utilisation du téléphone portable : 61,5% d'utilisateurs réguliers chez les malades, contre 56,3% chez les autres. Les **Suédois** sont parvenus à une conclusion similaire avec un risque de cancer majoré de 1,2 à 2 pour les gros usagers du portable.

En revanche, le risque est apparu moins probant au **Royaume-Uni** : 0,90 chez les personnes atteintes du cancer contre 0,94 chez les utilisateurs en bonne santé. Un résultat qui voudrait dire que le mobile protégerait du gliome.!

Devant ces résultats divergents, l'étude conclut que le cancer a été observé chez certaines personnes téléphonant beaucoup et toujours du même côté, bien qu'il soit théoriquement impossible de certifier que cette hausse est réellement liée à l'usage du téléphone portable. De plus, les **changements d'utilisation du mobile** au cours de la dernière décennie (en particulier chez les jeunes utilisateurs, exclus de l'enquête) peuvent largement remettre en cause l'exactitude des résultats. Les scientifiques réclament maintenant une nouvelle étude.

### **"C'est maintenant" qu'il faut agir**

Pour certaines associations, cependant, le lien entre téléphone portable et cancer du cerveau est déjà établi. "Nous n'en attendions pas plus d'Interphone", a déclaré Stephen Kerckove d'**Agir pour l'environnement**. "Une nouvelle étude publiée dans dix ans n'apportera rien car les usages et les matériels auront changé et les données ne seront plus d'actualité". Et de conclure :

"C'est dès maintenant qu'il faut mettre en œuvre des **mesures réglementaires**".

Pour Gérard Lasfargues, directeur général adjoint scientifique de l'**Afsset (Agence de sécurité sanitaire environnement et travail)**, "on ne peut pas du tout éliminer un risque au vu de cette étude" dont "le niveau de preuve est insuffisant".

### **De nouveaux résultats pas avant 2030**

D'autres enquêtes sur les effets du mobile sur la santé sont d'ores et déjà sur les rails. Les chercheurs du Creal (Centre de recherche en épidémiologie environnementale) de Barcelone ont par exemple mis sur pieds un nouveau projet baptisé **Mobikids**, qui se penche sur l'utilisation du téléphone portable chez **les enfants et adolescents**, une population non couverte par l'étude Interphone.

De même, l'étude **Cosmos**, qui vient d'être lancée par l'Imperial College of London, s'intéresse à l'utilisation du mobile chez **250.000 adultes** âgés de 18 à 69 ans dans **cinq pays** : le Danemark, la Finlande, le Royaume-Uni et la Suède. L'enquête ne se limitera pas au cancer et passera en revue toute forme de pathologies, des maux de tête aux troubles du sommeil. Les résultats de l'étude ne sont cependant pas attendus avant **2030** au plus tôt, voire 2040.

En attendant, les experts conseillent de **jouer la prudence** et de privilégier l'envoi de SMS, les oreillettes et les e-mails.

(Jordan Grevet - Nouvelobs.com)